

ABC Distribution
Kaasstraat 4
2000 Antwerpen
t. 03 – 231 0931
www.abc-distribution.be
info@abc-distribution.be

presenteert / présente



release: 19/10/2011

Persmappen en beeldmateriaal van al onze actuele titels kan u gedownloaden van onze site:
Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et les images de nos films sur:

www.abc-distribution.be

Link door naar PERS om een wachtwoord aan te vragen.

Visitez PRESSE pour obtenir un mot de passe.

MY LITTLE PRINCESS – synopsis nl + fr

Hannah (Isabelle Huppert) en Violetta vormen een buitengewoon paar: een onbereikbare moeder en een meisje hunkerend naar moederliefde, een grillige artieste en een knap model ondanks alles. Wanneer Hannah haar dochter vraagt voor haar te poseren, verandert het leven drastisch voor Violetta die tot dan bij haar lieve grootmoeder inwoonde.

Van een doodgewoon meisje verandert ze in de muse van de Parijse artiestenscene...

Hannah et Violetta forment un couple hors du commun : Mère insaisissable et fillette en quête d'amour maternel, artiste fantasque et modèle malgré elle. Lorsqu'Hannah demande à sa fille si elle veut être son modèle, tout bascule dans la vie de Violetta qui vivait jusque là avec sa tendre grand mère.

D'une enfance banale elle devient égérie du milieu branché parisien...

Lengte 105min. / Taal: Frans / Land: Frankrijk

Durée 105min. / Langue: français / Pays: France



MY LITTLE PRINCESS – cast

Isabelle HUPPERT Hanah
Anamaria VARTOLOMEI Violetta
Georgetta LEAHU Mami
Denis LAVANT Ernst
Jethro CAVE Updike
Louis Do De LENCQUESAING Antoine Dupuis



MY LITTLE PRINCESS – crew

regie / réalisation:Eva Ionesco

scenario / scénario:Eva Ionesco

(en collaboration avec Marc Cholodencko, Philippe Le Guay

director of photography:Jeanne Lapoirie

montage:Laurence Briaud

geluid / son:Olivier Mauvezin

décors:.....François-Renaud Labarthe

muziek / musique:Bertrand Burgalat



MY LITTLE PRINCESS – entretien avec Eva Ionesco

Eva Ionesco, dochter van de controversiële fotografe Irina Ionesco, debuteerde op 11-jarige leeftijd in de bioscoop als actrice in komedies.

Ze was een leerling van de prestigieuze school van Nanterre geleid door Patrice Chéreau. De laatste tijd werd Eva Ionesco ook bekend om haar fotografisch werk en om haar modepublicaties door verscheidene tentoonstellingen in Frankrijk en het buitenland.

Ze zette zichzelf voor 't eerst achter de camera voor haar kortfilm La Loi de la Forêt (2007), My Little Princess is hara eerste langspeelfilm.

Fille de la photographe controversée Irina Ionesco, Eva Ionesco a débuté sa carrière au cinéma dès l'âge de 11 ans en jouant dans des comédies.

Elle a été l'élève de la prestigieuse école de Nanterre dirigée par Patrice Chéreau.

Récemment Eva Ionesco a fait connaître son travail de photographie dans diverses expositions en France et à l'étranger ainsi que dans des publications de modes.

Elle passe derrière la caméra avec le court métrage La Loi de la Forêt (2007), My Little Princess est son premier long métrage.



Quelle est la genèse de votre film ?

J'ai toujours eu envie d'écrire sur cette matière un peu douloureuse pour moi et qui avait rapport à l'enfance. C'était un processus assez long et peu évident. J'ai écrit ce film il y a dix ans, à cette époque je ne suis pas arrivée à le financer. J'ai laissé le projet de côté pendant quelques années. Je suis passée à la photographie et j'ai fait un moyen métrage. J'ai aussi écrit d'autres scripts.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de passer derrière la caméra après une carrière de comédienne faite de choix très affirmés ?

J'ai toujours voulu passer derrière la caméra. Je me sens beaucoup plus à l'aise à cette place. La réalisation est certainement un moyen pour moi de me confronter à des histoires fortes qui me posent questions. Il y a aussi l'envie de travailler avec des acteurs car même si j'adore jouer, le désir de réaliser est aujourd'hui plus fort.

Mettre en scène ce récit autobiographique vous a-t-il aidée ?

Écrire sur une matière intime, très proche, ne donne pas beaucoup de liberté contrairement à ce que l'on croit. Certainement parce que dans les histoires intimes il y a toujours des sentiments impérieux qui prennent le pas sur l'imagination. Je souhaite réaliser la suite des aventures de Violetta, les premières amours, les amitiés, la nuit et le Palace. Mais je ne veux pas me confronter uniquement au récit autobiographique.

Quelles limites vous êtes-vous éventuellement assignées par rapport à votre histoire personnelle ?

Ma mère m'a photographiée dès l'âge de quatre ans. Il était impossible pour moi de mettre en scène une enfant de quatre ans qui pose nue, les jambes écartées. Parce qu'une fillette de quatre ans ne peut pas comprendre de quoi il s'agit. C'est d'une grande violence. J'ai donc caché cette nudité. Il y a une grande pudeur dans mon film, une distance voulue qui permet la narration. Il ne s'agissait pas pour moi de reproduire ce que je j'ai vécu. La petite fille était plus âgée, il était important pour moi qu'elle comprenne certaines situations.

Ma limite était là. La distance je l'ai mise là où se situe ma blessure personnelle.

Je voulais que les rapports mère-fille qui sont excessifs passent par un prisme qui ne soit pas du réalisme psychologique ; dire la réalité en étant dans du réalisme ne rend pas compte du contenu, au contraire cela réduit la fiction.

Votre film repose sur des idées très visuelles de mise en scène.

Mon film repose sur des nécessités qui sont celles des personnages qui veulent vaincre et aboutir à leur fin. La difficulté pour ce film était de savoir comment filmer la photographie. Il fallait rendre compte d'un univers visuel très fort sans l'amoindrir, tout en étant hors de la photo. Il y a dans le film la thématique du "vol" de l'image qu'on veut éternelle. Hannah vole sa fille en la photographiant et duplique ces images à l'infini...etc. La petite fille se métamorphose, elle passe de l'enfant à la femme. De l'adoration à la contestation. Le rapport crescendo mère-fille touche à la folie dans un contexte qui n'est pas anodin. Le personnage de la mère est fantasque.

C'est le sujet qui m'a guidé ; il y avait dans cette histoire quelque chose de vénéneux et peu à peu est né en moi le désir d'une sorte de "dispositif" visuel, sensoriel, interne, qui s'est mis en marche et avec lequel le film devait se construire.

Était-ce une volonté de votre part de ne pas poser de point de vue moral sur vos personnages ?

Effectivement. Je ne voulais pas poser de point de vue moral. Je laisse au spectateur le choix. L'élan de la petite fille est tout de même moral, voire moteur, il est vital pour sa survie.

En quoi votre expérience de comédienne vous a été utile pour votre premier long métrage ?

On a tourné avec une jeune actrice - Anamaria Vartolomei - âgée de dix ans et demi. Il était très important pour moi de bien lui expliquer les situations. On a beaucoup répété avec elle, en compagnie des autres acteurs. Nous avons fait des minis ateliers avec des tas de travaux d'acteurs sur divers textes, ainsi que du clown et des exercices de cabaret pour être frontales. On a fait beaucoup d'improvisations sur la haine, les rapports mère-fille et un panel d'émotions contraires. Ce que j'ai appris en tant qu'actrice m'a beaucoup apporté dans le travail avec les acteurs.

Comment avez-vous découvert Anamaria ?

On a auditionné 500 petites filles durant quatre mois. Anamaria a vu l'annonce sur un site roumain et s'est présentée au casting. On a fait beaucoup d'essais et elle a rapidement compris la manière dont je voulais travailler. Elle évoluait à chaque fois que je lui donnais une indication et savait intuitivement ce qu'il fallait faire, contrairement aux autres candidates.

Votre film va immanquablement relancer le débat sur l'art et la pédopornographie ?

Le sujet était déjà très tabou dans les années 80. Pour de nombreux artistes le champ se situait dans la transgression. Il ne faut pas oublier que cela se passait à l'aube des années Mitterrand. C'est vrai que mon film peut poser un débat sur les limites de l'art mais pas relancer un débat sur "jusqu'où peut-on déshabiller les enfants ?".

La controverse vient du fait que ces photos extrêmement sophistiquées mettent en scène une fillette nue. Sans cela, il n'y aurait pas de polémique.

Pouvez-vous nous parler du personnage de Mamie qui renvoie à vos origines ?

Mamie prie tout le temps devant des icônes. Elle est enfermée dans quelque chose de l'ordre de l'adoration. Pour moi, c'était Mamie avec ses icônes, Hannah avec ses images, toutes les deux en position de dévotion face à ces représentations. C'est ce qui lie ces trois générations de femmes dans mon film. Mamie vient de Roumanie, elle ancre le film dans les origines. Quand elle meurt, tout s'écroule. Elle protégeait Violetta comme les vieilles dames dans les contes de fées.

Il y a dans votre film une dimension fantasmagorique...

Je me suis attachée à raconter mon film comme une histoire que l'on raconte aux enfants. Mon fil conducteur a été le conte de fée, avec les épreuves terribles que les personnages doivent traverser pour vaincre. On retrouve les deux dimensions du conte : le merveilleux et l'horrible.

Aviez-vous écrit le rôle d'Hannah en songeant à Isabelle Huppert ?

Je voulais travailler avec Isabelle depuis très longtemps. Pour moi la seule actrice capable d'interpréter un personnage dégageant un érotisme littéraire, c'était Isabelle Huppert. Isabelle est une icône qui peut se transformer en de multiples femmes, ce qui correspondait parfaitement au personnage d'Hannah : une femme qui vit dans les images. J'ai, de plus, une réelle adoration pour Isabelle, une émotion sincère face à son travail ; cela a été un immense cadeau qu'elle accepte de travailler avec moi.

Comment avez-vous travaillé les différentes silhouettes d'Isabelle Huppert qui évoquent les actrices de l'âge d'or hollywoodien ?

Catherine Baba, qui n'avait jamais fait de costumes pour le cinéma, a signé les tenues. J'adore le cinéma américain et l'âge d'or hollywoodien et Catherine aussi. Je voulais qu'Isabelle devienne l'une de ces figures car un jeu d'images se met en place dès le milieu de mon film, dans cet appartement curieux que transperce la blondeur similaire des deux héroïnes. On ne sait plus qui est l'adulte de l'enfant. Les rôles s'inversent.

On retrouve aussi Bette Davis car je voulais qu'Hannah se rapproche des méchantes que l'on a aimées dans le cinéma américain. Catherine Baba est très pointue sur les années 30, 40, 50 et 80. Je préférais faire appel à quelqu'un qui, comme elle, vient de la mode car c'était plus concret pour le film. Je voulais des plumes pour le côté oiseau, rapace, volatile et des voilettes pour des gros plans sur les yeux d'Isabelle. Quant à Violetta, c'est une silhouette années 50, un peu plus Lolita.

Comment s'est déroulée la collaboration avec Bertrand Burgalat sur la B.O ?

Nous sommes amis et j'aime beaucoup sa musique. Je voulais travailler avec lui depuis longtemps. Il est venu sur le tournage et dès ce moment-là, il a commencé à me proposer des musiques. Il était ensuite présent au montage avec son ordinateur et son clavier. J'ai vraiment eu envie que la musique se fasse avec le film. Nous cherchions ensemble des tonalités dans la salle de montage. Ça a été un échange continu. Bertrand m'a fait connaître le mellotron, instrument de musique qu'on utilisait beaucoup dans les années 70 et qui sonne un peu "années folles". Je souhaitais également restituer l'atmosphère du conte et aller vers des sons plus inquiétants vers la fin du film. Le rock anglais intervient sur la partie londonienne. La musique prend plusieurs places dans la fiction : ce ne sont pas des nappes sonores ou de la musique d'ouverture et de fin : il y a une vraie création musicale qui joue avec le film. Bertrand a créé avec la musique une dramaturgie presque parallèle qui emmène parfois le film vers d'autres horizons. Cette narration musicale ouvre un peu plus l'espace du film.

Comment avez vous imaginé le décor ?

Je voulais un décor dans lequel se perdre, avec des miroirs où Hannah pouvait se voir tout le temps. C'était important pour moi que ce soit à la fois un écrin, un bordel, une maison miteuse faite de bric et de broc mais qui, si on l'éclaire, change d'aspect. C'est également un lieu où la mort est très présente. Cet appartement est un sanctuaire qui est aussi le propre tombeau d'Hannah comme dans les films de vampire. Ce rapport à la série B m'intéressait et j'ai bien sûr pensé à Mario Bava, au Body Double de Brian De Palma mais de façon subliminale. J'ai songé aussi aux films muets de vampires car mes personnages s'inspirent du muet.

MY LITTLE PRINCESS – Bertrand Burgalat

Zoals men het ook zei van Coco Chanel, is Bertrand Burgalat een speciaal geval, een persoonlijkheid die geen gelijke heeft, hij vertoeft achter de schermen van grote bekendheden, in zijn eigen geheime universum. Hij is een veelzijdig artiest, deze muzikant is ook auteur, componist, arrangeur, uitvoerder, producent, orkestleider...

Het grote publiek kent hem vooral van zijn werk voor Christophe Willem.

Maar hij kruiste ook de wegen van Alain Chamfort, Philippe Katerine, Mick Harvey, Supergrass, Robert Wyatt en Marc Lavoine.

In twintig jaar heeft Bertrand Burgalat aan maar liefst 150 albums meegewerkt als producent, arrangeur, componist of muzikant.

Comme on l'a dit de Coco Chanel, Bertrand Burgalat est un irrégulier, une personnalité d'un calibre insolite qui n'appartient à rien, se tient à la périphérie des genres reconnus où il secrète son univers propre. Artiste polymorphe, ce musicien est à la fois auteur, compositeur, arrangeur, interprète, producteur, chef de bande et agent d'influence.

Ses pairs l'admirent, le respectent et en font leur banque de données. Le grand public connaît surtout ses compositions pour Christophe Willem.

Il a également croisé les chemins d'Alain Chamfort, Philippe Katerine, Mick Harvey, Supergrass, Robert Wyatt ou Marc Lavoine.

En vingt ans, Bertrand Burgalat a travaillé sur plus de 150 albums comme producteur, arrangeur, compositeur ou musicien.



MY LITTLE PRINCESS – Isabelle Huppert

CINÉMA - LONG MÉTRAGE

AMOUR Réal : Michael HANEKE

CAPTURED Réal : Brillante MENDOZA

MON PIRE CAUCHEMAR Réal : Anne FONTAINE

MY LITTLE PRINCESS Réal : Eva IONESCO

FANTASTIC MR FOX Réal : Wes ANDERSON (voix)

SANS QUEUE NI TÊTE Réal : Jeanne LABRUNE

COPACABANA Réal : Marc FITOUSSI

VILLA AMALIA Réal : Benoît JACQUOT

UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE Réal : Rithy PANH

HOME Réal : Ursula MEIER

WHITE MATERIAL Réal : Claire DENIS

L'AMOUR CACHÉ Réal : Alessandro CAPONE

MÉDÉE MIRACLE Réal : Tonino De BERNARDI

NUE PROPRIÉTÉ Réal : Joachim LAFOSSE

L'IVRESSE DU POUVOIR Réal : Claude CHABROL

GABRIELLE Réal : Patrice CHEREAU (Lion d'or Spécial du Jury au Festival de Venise pour Gabrielle et l'ensemble de sa carrière)

LES SOEURS FACHÉES Réal : Alexandra LECLERE

I HEART HUCKABEES Réal : David O'RUSSEL

MA MÈRE Réal : Christophe HONORE

LE TEMPS DU LOUP Réal : Michael HANEKE

LA VIE PROMISE Réal : Olivier DAHAN

DEUX Réal : Werner SCHROETER

HUITS FEMMES Réal : François OZON (Ours d'argent collectif pour les huit interprètes au Festival de Berlin + European Award collectif pour les huit interprètes)

LA PIANISTE Réal : Michael HANEKE (Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 2001 + European award de la meilleure comédienne)

LA COMÉDIE DE L'INNOCENCE Réal : Raoul RUIZ

MERCI POUR LE CHOCOLAT Réal : Claude CHABROL (Prix d'interprétation au Festival de Montréal)

LES DESTINÉES SENTIMENTALES Réal : Olivier ASSAYAS

SAINT CYR Réal : Patricia MAZUY

LA FAUSSE SUIVANTE Réal : Benoît JACQUOT

LA VIE MODERNE Réal : Laurence FERREIRA BARBOSA

PAS DE SCANDALE Réal : Benoît JACQUOT

L'ÉCOLE DE LA CHAIR Réal : Benoît JACQUOT

RIEN NE VA PLUS Réal : Claude CHABROL

LES PALMES DE MONSIEUR SCHUTZ Réal : Claude PINOTEAU

LES AFFINITÉS ÉLECTIVES Réal : Paolo et Vittorio TAVIANI
LA CÉRÉMONIE Réal : Claude CHABROL (Prix d'interprétation au Festival de Venise + César de la Meilleure Comédienne)
LA SÉPARATION Réal : Christian VINCENT
AMATEUR Réal : Hal HARTLEY
L'INONDATION Réal : Igor MINAEV
APRÈS L'AMOUR Réal : Diane KURYS
MADAME BOVARY Réal : Claude CHABROL (Prix d'interprétation au Festival de Moscou)
MALINA Réal : Werner SHROETER (Bundes Film Preis)
LA VENGEANCE D'UNE FEMME Réal : Jacques DOILLON
MIGRATIONS Réal : Alexandar PETROVIC
UNE AFFAIRE DE FEMMES Réal : Claude CHABROL (Prix d'interprétation au Festival de Venise)
LES POSSÉDÉS Réal : Andrzej WAJDA
THE BEDROOM WINDOW Réal : Curtis HANSON
MILAN NOIR Réal : Ronald CHAMMAH
CACTUS Réal : Paul COX
SAC DE NOEUDS Réal : Josiane BALASKO
SIGNÉ CHARLOTTE Réal : Caroline HUPPERT
LA GARCE Réal : Christine PASCAL
LA FEMME DE MON POTE Réal : Bertrand BLIER
LA STORIA DE PIERA Réal : Marco FERRERI
COUP DE FOUDRE Réal : Diane KURYS
LA TRUITE Réal : Joseph LOSEY
PASSION Réal : Jean-Luc GODARD
EAUX PROFONDES Réal : Michel DEVILLE
COUP DE TORCHON Réal : Bertrand TAVERNIER
LES AILES DE LA COLOMBE Réal : Benoit JACQUOT
LA DAME AUX CAMELIAS Réal : Mauro BOLOGNINI
LES PORTES DU PARADIS Réal : Michael CIMINO
LES HÉRITIÈRES Réal : Marta MESZAROS
SAUVE QUI PEUT LA VIE Réal : Jean-Luc GODARD
LOULOU Réal : Maurice PIALAT
LES SOEURS BRONTE Réal : André TECHINE
RETOUR A LA BIEN AIMÉE Réal : Jean-François ADAM
VIOLETTE NOZIÈRE Réal : Claude CHABROL (Prix d'interprétation Festival de Cannes)
LES INDIENS SONT ENCORE LOIN Réal : Patricia MORAZ
LA DENTELLIÈRE Réal : Claude GORETTA (BAFTA de la meilleure comédienne)
LE JUGE ET L'ASSASSIN Réal : Bertrand TAVERNIER
LE PETIT MARCEL Réal : Jacques FANSTEN
JE SUIS PIERRE RIVIÈRE Réal : Christine LIPINSKA
DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND Réal : J-L BERTUCELLI

LE GRAND DÉLIRE Réal : Dennis BERRY
ALOISE Réal : Liliane de KERMADEC
ROSEBUD Réal : Otto PREMINGER
DUPONT LAJOIE Réal : Yves BOISSET
SÉRIEUX COMME LE PLAISIR Réal : Robert BENAYOUN
L'AMPELOPEDE Réal : Rachel WEINBERG
LES VALSEUSES Réal : Bertrand BLIER
SÉRIEUX COMME LE PLAISIR Réal : Robert BENAYOUN
CÉSAR ET ROSALIE Réal : Claude SAUTET
FAUSTINE OU LE BEL ÉTÉ Réal : Nina COMPANEEZ
LE BAR DE LA FOURCHE Réal : Alain LEVENT

ARTISTE INTERPRÈTE THÉÂTRE

UN TRAMWAY - De Tennessee WILLIAMS - Msc. : Krzysztof WARLIKOWSKI
Th. National de l'Odéon et tournée

LE DIEU DU CARNAGE - De Yasmina REZA - Msc. : Yasmina REZA
Théâtre Antoine

QUARTETT - De Heiner MÜLLER - Msc. : Robert WILSON
Paris et tournée + Tournée internationale

HEDDA GABLER - De Henrik IBSEN - Msc. : Eric LACASCADE
Paris, Genève, Caen

4.48 PSYCHOSE - De S.KANE - Msc. : Claude REGY
Théâtre des Bouffes du Nord, tournée France, Italie, Etats-Unis, Brésil

MÉDÉE - De EURIPIDE - Msc. : Jacques LASSALLE
Théâtre de l'Odéon, Festival d'Avignon

MARY STUART - De SHILLER - Msc. : Howard DAVIES
National Theater, London

ORLANDO - De V. WOOLF - Msc. : Bob WILSON
Théâtre de Vidy-Lausanne, Th. de l'Europe Odéon

JEANNE AU BUCHER - De CLAUDEL - Msc. : Claude REGY
Opéra Bastille

MESURE POUR MESURE - De SHAKESPEARE - Msc. : Peter ZADEK

Théâtre de l'Europe Odéon

UN MOIS À LA CAMPAGNE - De TOURGUENIEV - Msc. : Bernard MURAT

Théâtre Edouard VII

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR - De MUSSET - Msc. : Caroline HUPPERT

Théâtre des Bouffes du Nord

ARTISTE INTERPRÈTE TÉLÉVISION

SÉRIE TÉLÉVISÉE

LAW AND ORDER - SAISON 11

PARCOURS

Présidente du Jury du 62ème Festival de Cannes

Lion d'Or Spécial du Jury au Festival de Venise pour Gabrielle (P. Chéreau) et l'ensemble de sa carrière

Prix d'interprétation au Festival de Cannes pour La Pianiste (M. Haneke) et Violette Nozière (C. Chabrol)

Prix d'interprétation au Festival de Venise pour La Cérémonie (C. Chabrol) et Une affaire de femmes (C. Chabrol)

César de la Meilleure comédienne pour La Cérémonie (C. Chabrol)

